

L'option Arts Plastiques au lycée Saint Martin

La pratique plastique et la culture artistique sont intimement liées, pour permettre des productions diverses en deux ou trois dimensions et des approches variées de créations patrimoniales ou contemporaines. Ainsi, il s'agit d'expérimenter, d'inventer (par le dessin, la peinture, le collage, l'assemblage...) et d'explorer, de découvrir (par l'analyse d'œuvre, la recherche documentaire, l'histoire des arts...).

Les 3 heures de cours hebdomadaires se prolongent par un travail personnel en dehors de la classe qui suppose une motivation.

L'élève souhaite :

- s'engager vers des études supérieures d'arts plastiques et graphiques, d'arts appliqués, d'architecture, de design, d'histoire de l'art, de sociologie de l'art...
- ou, dans une perspective humaniste, enrichir sa culture générale par une pratique réflexive et un développement de sa sensibilité.

L'étude du drapé est une pratique fabuleuse à laquelle se livrent les élèves de 2nde générale.

Dessin, matière, lumière, relief...



Les photos (20 x 26 cm et 26 x 20 cm) sont les documents de référence, observés pour l'exécution des pastels (50 x 65 cm et 65 x 50 cm). La 5ème image est « Draperie pour une figure assise », une esquisse sur toile de lin, mesurant 26 x 23 cm, de Léonard de Vinci (XV – XVIème siècle), conservée au Musée du Louvre.

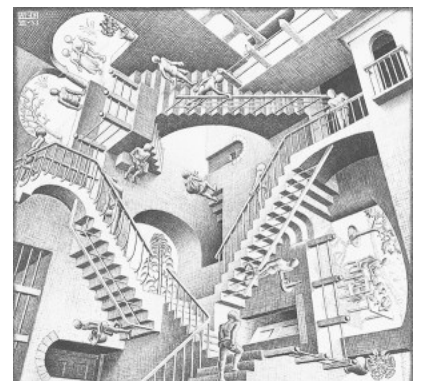


Les drapés dessinés en début d'année ont trouvé leur prolongement dans la création de **volumes textiles** qui ont permis aux élèves d'expérimenter **l'enveloppement**.

« L'Enigme d'Isidore Ducasse » (1920) de Man Ray, ci-dessous, est une photographie qui représente un paquet, enveloppé dans une couverture et ficelé, sollicitant l'imagination.

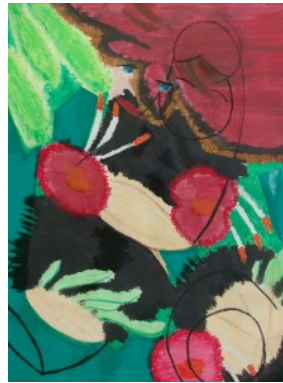


Trois perspectives linéaires associées engendreraient-elles un univers déstabilisant ? Les élèves ont tenté de répondre à cette question par le dessin. La dernière des images suivantes est une gravure intitulée « Relativité » (1953). Il s'agit d'une œuvre d'Escher, artiste virtuose des **espaces aberrants, voire paradoxaux**.



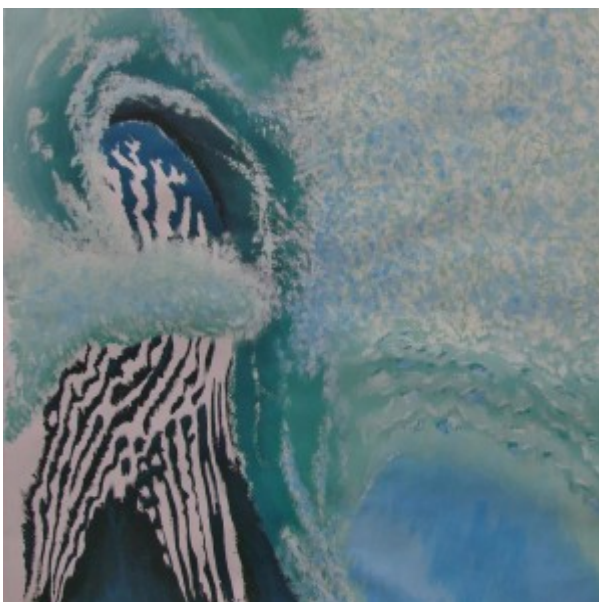
Suite à la visite de l'exposition « Gilles Aillaud » au Musée des Beaux-Arts de Rennes, les élèves ont adopté une approche picassienne, ils **ont analysé un objet, en distinguant formes, volumes, matières, couleurs**. A partir des éléments épars, ils **ont créé une composition synthétique, en mettant en œuvre une technique mixte**.

La dernière des images suivantes est un assemblage de Picasso intitulé « Construction : violon » (1913).



Les élèves ont aussi exploré **la matérialité de l'eau** au travers d'un collage de documents photographiques et d'une gouache.

La dernière des images suivantes est une peinture de Monet intitulée « Nymphéas bleus » (1916 – 1919).



En écho à l'exposition « Migration », le travail demandé s'est appuyé sur « **Femme albanaise, Ellis Island** » (1905), photographie de **Lewis Wickes Hine**. Cet Américain, combattant de la justice sociale, a fait des portraits de migrants dans le centre de contrôle et de rétention construit sur l'île voisine de la statue de la Liberté.



En lieu et place de la figure humaine, une composition plastique donne forme au ressenti de la personne migrante, dont l'écrivain français **Georges Perec** a rendu compte dans un **texte publié en 1980** : « ...*quelles sommes d'espoirs, d'attentes, de risques, d'enthousiasmes, d'énergies étaient ici rassemblées () ne pas dire seulement: seize millions d'émigrants sont passés en trente ans par Ellis Island () mais tenter de se représenter ce que furent ces seize millions d'histoires... identiques et différentes...* »

A l'issue du précédent travail, les élèves ont été mis en contact direct avec cette œuvre **textile** intitulée « Ellis Island », datant de 2013 et signée La Croisire :



Les jeunes plasticiens ont ensuite été invités à donner forme au 7ème génie qui, dans la mythologie Dogon, communique aux hommes la **parole** par le **tissage**.



Les lycéens plasticiens ont prêté main-forte à l'enseignante coordinatrice du projet « **Migrations et Engagements** ». Ils ont contribué au bon déroulement de **l'après-midi culturel qui, à l'espace Cap Nort, a réuni 260 élèves du Lycée St Martin et du Collège St Michel pour une représentation théâtrale, un débat et une exposition**. Cette dernière proposait aux jeunes spectateurs d'admirer les travaux réalisés à l'automne à partir de la photographie de Lewis Wickes Hine.



Journée d'étude à Angers, où les élèves plasticiens ont visité:

- la galerie du château qui abrite la **tenture de « L'Apocalypse »** (1375 – 1382) de Jean de Bruges,
- l'exposition du **cinquantenaire de la mort de Jean Lurçat**, au musée des beaux-arts,
- l'ancien hôpital St Jean qui abrite la **tenture du « Chant du Monde »** (1956 – 1966) de Jean Lurçat et l'**installation in situ** intitulée « Plenty More Fish in the Sea » (2016) **de Claire Morgan**.

Lors de cette troisième étape, les élèves de 1ère et de Terminale ont tour à tour commenté les dix tapisseries monumentales pour guider leurs camarades.





En 2017, les élèves de 2de, 1ère et Terminale, option arts plastiques, ont activement participé à la journée dédiée aux femmes artistes, organisée par le Lycée Saint Martin et le Collège Saint Michel. Certaines « conférencières en herbe » ont eu les honneurs de la presse.

L'ECLAIREUR
VENDREDI 17 MARS 2017
www.leclaireurdechateaubriant.fr

32

Une journée consacrée aux femmes artistes

Le lundi 13 mars, le collège Saint-Michel et le lycée Saint-Martin de Nort ont réalisé un parcours d'éducation artistique et culturelle, pour les élèves de 3e, rejoints par les élèves de seconde, 1^{re} et terminale option arts plastiques. Pour cette journée dédiée à l'émancipation de la femme artiste, projections, auditions, conférences, débats et recherches documentaires étaient au menu.

La question posée aux élèves était : comment une femme artiste s'impose-t-elle dans la société à une époque donnée ? Olivier Lecointre, professeur de musique, s'est saisi de la thématique au travers de la figure de la jazzwoman, qui « a contribué à la lutte contre la ségrégation raciale et pour l'émancipation féminine aux États-Unis ».

Rachel Halgand, professeur d'arts plastiques, a mobilisé trois intervenants extérieurs qui « ont apporté leur expertise en la matière » : François Coulon (conservateur de musée), Anne Kerdraon (universitaire cinéphile) et Irène Turenge (musicienne).

François Coulon est conservateur au musée des beaux-arts de Rennes. Il travaille actuellement à la réalisation d'une grande exposition consacrée aux femmes artistes pour 2019.

Anne Kerdraon fait partie de l'équipe universitaire fondatrice de la faculté d'arts plastiques de Rennes. Elle s'intéresse tout particulièrement aux récits cinématographiques ayant pour personnage principal un ou une plasticienne.

Irène Turenge est une musicienne vivant à Nantes. Violoniste, elle se produit dans des formations classiques et de jazz. Depuis sa participation à la tournée de Thomas Fersen en 2011, elle œuvre en tant qu'auteure-compositrice-interprète.

Aux côtés des conférenciers conviés, des lycéens aussi présentaient le fruit de leurs recherches sur le travail de femmes artistes.

Élèves de seconde, Emma, Gladys et Coralie ont présenté à leurs camarades les artistes Berthe Morisot, Mary Cassatt et Eva Gonzalès.